

Un demi-gros au lion énigmatique pour Élincourt

par Hendrik De Backer

Lorsqu'on évoque les monnaies d'Élincourt, il convient de prendre également en considération le monnayage du comté de Saint-Pol, car elles sont indissociables en dépit du fait qu'une centaine de kilomètres séparent ces deux territoires féodaux.

En 1300, Guy IV de Châtillon, comte de Saint-Pol (1292-1317), trouva un artifice pour échapper au contrôle que le roi de France voulait exercer sur son monnayage semi-frauduleux, en acquérant la seigneurie d'Élincourt située dans le Cambrésis. Cette seigneurie se trouvait en effet sous la juridiction d'Albert Ier du Saint-Empire (1282-1308), plus tolérant sur ce point, malgré les protestations des évêques de Cambrai.

Après le décès de son époux Guy IV de Châtillon en 1317, Marie de Bretagne (1268-1339) resta au pouvoir à Saint-Pol comme veuve douairière, et elle continua à monnayer à Élincourt.

N'oublions pas que Marie de Bretagne est l'une des premières, sinon la première, à utiliser la langue française sur ses monnaies.

Le fragment qui fait l'objet de cette note (fig. 1) a été trouvé par un détectoriste néerlandais dans les environs d'Utrecht, dans une prairie où il a trouvé des objets datant de l'Âge du Fer jusqu'au Temps Modernes, ce qui semble indiquer que l'endroit a connu une fort longue occupation.

Le diamètre de la pièce est 22,67 mm. Le fragment, qui correspond à environ deux tiers de la pièce, pèse 1,22 g. La pièce semble être de bon aloi.



L'avers porte un lion rampant à gauche entouré d'un double polylobe à six arcs. La légende se lit: ..]OnETA : ELIn[.

Au revers figure une longue croix pattée et cantonnée par un lion rampant (1 et 4) et une aigle éployée (2 et 3). La croix coupe la légende qui se lit: ..] IE DE - SAIn - T[. Les légendes peuvent être complétées comme suit pour l'avers : + MOnETA: ELInCO(V)RT , et pour le revers : + MAR - IE DE - SAIn - T POL.

On connaît déjà des « demi-gros au lion » de Marie de Bretagne. Ces pièces portent au revers la légende : MARI - E DE B - RETA - IGNE (et GNIE) .

Une autre Marie de Saint-Pol, comtesse de Pembroke (± 1304-1377), fille de Guy IV et Marie de Bretagne, ne doit

pas être prise en considération pour ce monnayage, non seulement pour des raisons chronologiques mais aussi parce que rien ne laisse croire qu'elle ait jamais eu le droit de battre monnaie à Élincourt.

Le prototype de ce demi-gros, parfois aussi appelé à tort deux-tiers de gros ou gros tout court, a été frappé par Louis de Crécy, comte de Flandre (1322-1346). Le halve groot ou grantz, introduit en 1331 dans son atelier monétaire d'Alost, avait, au moment de son introduction, un titre de dix deniers et douze grains pour une masse de 2,15 g. La frappe de notre pièce se situe donc entre 1331 et 1339, date du décès de Marie de Bretagne.

En guise de conclusion, nous pouvons citer les mots de Faustin Poey d'Avant : « les monnaies d'Élincourt sont rares, la pièce proposée aujourd'hui "unique" jusqu'à présent si j'ai fait mon travail comme il faut... ».

Bibliographie

DE MEY 1987

J. DE MEY, Les monnaies du Cambrésis, Bruxelles, 1987 (Numismatic Pocket 46).

DE MEY 1988

J. DE MEY, Répertoire des imitations des types monétaires belges au Moyen Âge, Bruxelles, 1988 (Numismatic Pocket 49).

ELSEN 1995

O. ELSEN, La monnaie des comtes de Flandre Louis de Nevers (1322-1346) et Louis de Male (1346-1384) d'après les comptes et les ordonnances monétaires, RBN 141, 1995, p. 37-183.

HERMAND 1843

A. HERMAND, Histoire monétaire de la province d'Artois et des seigneuries qui en dépendaient, Saint-Omer, 1843.

MARTINY & TORONGO 2016

J.-Cl. MARTINY & P. TORONGO, Lodewijk van Nevers, graaf van Vlaanderen, Gand, 2016.

POEY D'AVANT 1862

F. POEY D'AVANT, Monnaies féodales de France, Tome III, Paris, 1862.

SERRURE 1886-1890

R. SERRURE, Monnaies peu connues des fiefs du Cambrésis, Élincourt et Serain, Bulletin mensuel de Numismatique & d'Archéologie 6, 1886-1890, p. 11-15.

SERRURE 1899

R. SERRURE, L'imitation des types monétaires flamands au moyen-âge, depuis Marguerite de Constantinople jusqu'à l'avènement de la maison de Bourgogne, Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles 13, 1899, p. 137-200.

1. HERMAND 1843, p. 461-488.

2. SERRURE 1899, p. 150.

3. SERRURE 1886-1890, p. 13 ; DE MEY 1987, p. 92-93, H 15/H 18 ; DE MEY 1988, p. 85, 287/289.

4. DE MEY 1987, p. 92-93, H 15/H 18 ; DE MEY 1988, p. 85, n° 287/289.

5. POEY D'AVANT 1862, p. 420, n° 6867-6870.

6. MARTINY & TORONGO 2016, p. 19 ; ELSEN 1995, p. 60.

